



**HAL**  
open science

## La parure de l'âge du Bronze moyen : support, instrument et vecteur de représentation

Marilou Nordez

► **To cite this version:**

Marilou Nordez. La parure de l'âge du Bronze moyen : support, instrument et vecteur de représentation. Représenter la Protohistoire / Se représenter à la Protohistoire, Stéphane Adroit; Alexandre Bertaud; Thomas Le Dreff; Cécile Moulin; Thibaud Poigt, Mar 2018, Bibracte, France. pp.99-105. hal-03499986

**HAL Id: hal-03499986**

**<https://hal.science/hal-03499986>**

Submitted on 7 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**HAL**  
open science

## La parure de l'âge du Bronze moyen : support, instrument et vecteur de représentation

Marilou Nordez

► **To cite this version:**

Marilou Nordez. La parure de l'âge du Bronze moyen : support, instrument et vecteur de représentation. Représenter la Protohistoire / Se représenter à la Protohistoire, Stéphane Adroit; Alexandre Bertaud; Thomas Le Dreff; Cécile Moulin; Thibaud Poigt, Mar 2018, Bibracte, France. pp.99-105. hal-03499986

**HAL Id: hal-03499986**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03499986>**

Submitted on 7 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**HAL**  
open science

## Représenter la protohistoire / Se représenter à la protohistoire

Stéphane Adroit, Alexandre Bertaud, Thomas Le Dreff, Cécile Moulin,  
Thibaud Poigt

### ► To cite this version:

Stéphane Adroit, Alexandre Bertaud, Thomas Le Dreff, Cécile Moulin, Thibaud Poigt. Représenter la protohistoire / Se représenter à la protohistoire: Actes des IVe rencontres doctorales de l'École européenne de protohistoire de Bibracte (12-13 mars 2018). Bibracte EPCC / École européenne de protohistoire de Bibracte. 4, Bibracte EPCC, pp.156, 2021, Collection EEPB –BIBRACTE – Centre archéologique européen, 978-2-490601-06-6. halshs-03262380

**HAL Id: halshs-03262380**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03262380>**

Submitted on 12 Jul 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike| 4.0  
International License

REPRÉSENTER  
LA PROTOHISTOIRE  
SE REPRÉSENTER  
À LA PROTOHISTOIRE

*REPRESENTATIONS OF PROTOHISTORY /  
SELF-REPRESENTATIONS IN PROTOHISTORY*

ACTES DES IV<sup>E</sup> RENCONTRES DOCTORALES INTERNATIONALES  
PROCEEDINGS OF THE 3<sup>RD</sup> DOCTORAL MEETING OF THE EEPB

ORGANISÉES PAR L'ÉCOLE EUROPÉENNE DE PROTOHISTOIRE DE BIBRACTE :  
STÉPHANIE ADROIT, ALEXANDRE BERTAUD, THOMAS LE DREFF, CÉCILE MOULIN, THIBAUD POIGT

# LA PARURE DE L'ÂGE DU BRONZE MOYEN :

## SUPPORT, INSTRUMENT ET VECTEUR DE REPRÉSENTATION



### *THE MIDDLE BRONZE AGE ORNAMENTS: CARRIER, INSTRUMENT AND RELAY OF REPRESENTATION*

#### **Marilou NORDEZ**

Post-doctorante ANR-DFG CELTIC GOLD

Laboratoire TRACES, UMR 5608, Université Toulouse - Jean Jaurès, Toulouse

[marilou.nordez@gmail.com](mailto:marilou.nordez@gmail.com)

#### INTRODUCTION

L'âge du Bronze moyen, et surtout sa seconde partie, le Bronze moyen 2 (1450-1300 av. J.-C.), constitue un moment particulier au cours duquel des parures en bronze ont été produites et enfouies en quantités considérables dans la majeure partie de l'Europe. Le corpus rassemblé ici concerne l'ensemble de la France dans ses limites administratives actuelles et le sud de l'Angleterre (des Cornouailles au Norfolk) : ce sont au total 1857 objets provenant de 513 sites qui ont été recensés. Les parures annulaires (1420 bracelets et anneaux de cheville) y sont majoritaires, formant le cœur de cette étude, auxquelles s'ajoutent 311 épingles et 61 torques.

Les ornements corporels, et plus généralement le costume, sont de puissants outils de communication non verbale dans la plupart des sociétés traditionnelles et, par extension, probablement dans les sociétés protohistoriques. La morphologie, le décor, la disposition et les associations des parures sur le corps sont autant d'informations qui s'entremêlent pour former des codes socioculturels complexes, intuitivement décryptés par les contemporains du porteur partageant ce langage.

Les bijoux vont alors avoir pour fonction d'exhiber certaines caractéristiques d'un individu, qu'elles soient physiologiques (catégories d'âge, stades de maturité, sexe, nombre d'enfants mis au monde, etc.), sociales (position hiérarchique, statut matrimonial, genre, etc.) ou ethniques. En cela, ils constituent un système complexe d'expression corporelle et participent à une projection symbolique des individus et de leur statut au sein du groupe, tout en matérialisant des valeurs collectives partagées. Bien que les mécanismes de ce langage visuel nous soient difficilement accessibles pour l'âge du Bronze, le contexte d'enfouissement et certains éléments typologiques ou tracéologiques peuvent s'avérer très instructifs. Il s'agit tout d'abord d'objets ornementaux qui sont eux-mêmes fréquemment ornés, les décors étant souvent d'excellents marqueurs culturels. Ensuite, l'étude fine des combinaisons de critères morphologiques et ornementaux a abouti à la création de types et de variantes dont la diffusion a pu être circonscrite, témoignant de la forte charge identitaire véhiculée par les ornements corporels et permettant de raisonner en termes de réseaux d'échanges. Enfin, les contextes d'enfouissement des parures, essentiellement des dépôts d'objets complets en ce qui concerne

le Bronze moyen 2, montrent l'importance symbolique de cette catégorie d'objets et il est régulièrement tentant d'y entrevoir les individus en filigrane, que ce soit par la disposition des objets ou la composition des dépôts. Les parures de cette période sont donc à la fois supports, vecteurs et instruments de représentations. La démonstration qui suit aborde successivement ces trois aspects.

### 1 • LES PARURES ANNULAIRES COMME SUPPORTS DE REPRÉSENTATION

Les bracelets et anneaux de cheville en bronze sont souvent des supports de représentation au cours du Bronze moyen 2 en Europe occidentale, où ils sont fréquemment dotés d'un décor, exclusivement géométrique et non figuratif. La gamme de motifs est extrêmement variée, de même que leur agencement et leur association. Les compositions sont toujours uniques, c'est-à-dire qu'on ne retrouve jamais de décors identiques sur deux objets différents. Ce constat s'explique notamment par le fait qu'une part importante de ces objets a été fabriquée en utilisant la fonte à la cire perdue (Nordez 2019) : l'emploi de cette technique sous-tend que chaque modèle en cire était décoré individuellement..

Cinq principaux modes d'agencement du décor peuvent être distingués, dont la distribution spatiale témoigne de la dimension identitaire de ces choix ornementaux : si les décors en panneaux sont relativement bien représentés partout en France et au sud de l'Angleterre, avec une forte zone de concentration dans le nord-ouest de la France et le long de la Seine (Fig. 1, n° 4), les décors continus sont en revanche assez rares dans ces deux zones, de même qu'en Angleterre, alors qu'ils sont bien présents au sud de la Loire et le long du Rhône et de la Saône (Fig. 1, n° 3). Ce constat est encore plus marqué pour les décors mixtes, caractéristiques du Sud-est français (Fig. 1, n° 5).

Les parures annulaires décorées en panneaux sont très abondantes et peuvent être subdivisées en plusieurs sous-catégories en fonction de l'agencement des compartiments. Sont ainsi principalement distingués les décors : en panneaux symétriques (de type A-B-C-B-A ou A-B-C-C-B-A), en panneaux monotones (de type A-A-A-A) et en panneaux binaires (de type A-B-A-B-A). La projection cartographique de ces différents modes d'organisation est éloquent : les premiers sont très clairement une caractéristique du nord-ouest de la France, alors que les seconds et les troisièmes n'y sont que peu représentés (Fig. 2, n° 1). À l'inverse, les panneaux monotones apparaissent surtout dans le Bassin inférieur et moyen de la Seine et dans l'estuaire girondin (Fig. 2, n° 2), tandis que les panneaux binaires sont concentrés dans les vallées du Rhône et de la Saône (Fig. 2, n° 3).

Le dernier niveau de classification des décors concerne les motifs figurés : du fait de la récurrence de certaines associations, il semble bien que chacune des compositions (qu'il s'agisse de panneaux ou de décors continus) forme une combinaison codifiée et non une simple accumulation aléatoire de signes géométriques. Les motifs constituant les panneaux n'ont donc pas été décomposés, mais classés et étudiés en tant qu'ensembles, permettant par exemple de déterminer que les panneaux monotones sont essentiellement composés de motifs arciformes, alors que les panneaux symétriques sont caractérisés par une variété beaucoup plus importante des motifs.

### 2 • LA PARURE COMME VECTEUR DE L'IDENTITÉ CULTURELLE ET COMME INDICATEUR DES RÉSEAUX D'ÉCHANGE

Le classement morpho-typologique des objets et la cartographie systématique des types définis ont permis de circonscrire leurs zones d'enfouissement préférentielles. C'est notamment sur cette base qu'ont été distingués des groupes micro-régionaux et régionaux, caractérisés par des associations de types, parfois partagés entre plusieurs groupes. L'étude de la répartition géographique de ces combinaisons morphologiques et ornementales à l'échelle de l'Europe atlantique livre des indications sur la circulation des biens et des idées, notamment en permettant l'identification de copies et/ou d'importations, participant à la restitution des interactions économiques et culturelles à différentes échelles (Nordez 2019). Des particularismes locaux ont notamment pu être identifiés, caractérisés par le dépôt de types d'objets dont la diffusion est extrêmement restreinte, par des associations d'objets dans les dépôts, qui dénotent avec celles des zones directement voisines (dans le Finistère ou le Médoc), ou encore une concentration très importante des dépôts dans une aire peu étendue (du bassin moyen de la Vilaine à la forêt de la Guerche notamment).

À l'échelle régionale, les contours de plusieurs groupes ont pu être esquissés, caractérisés par l'enfouissement de certains types de parures dont la combinaison entre la morphologie et le décor leur est propre (Fig. 3). L'analyse typo-technologique fine a révélé quelles étaient les productions enfouies préférentiellement dans une zone, mais aussi de repérer les éventuelles importations, affinités ou influences visibles à travers les ornements corporels. Les interactions à différentes échelles entre les groupes ont ainsi pu être évaluées, permettant de préciser les contours du domaine atlantique et de ses réseaux de circulation.

Des échanges à très longue distance ont eu lieu durant le Bronze moyen, qui s'observent dans les importations de matériaux (ambre balte, verre proche-oriental, etc.),

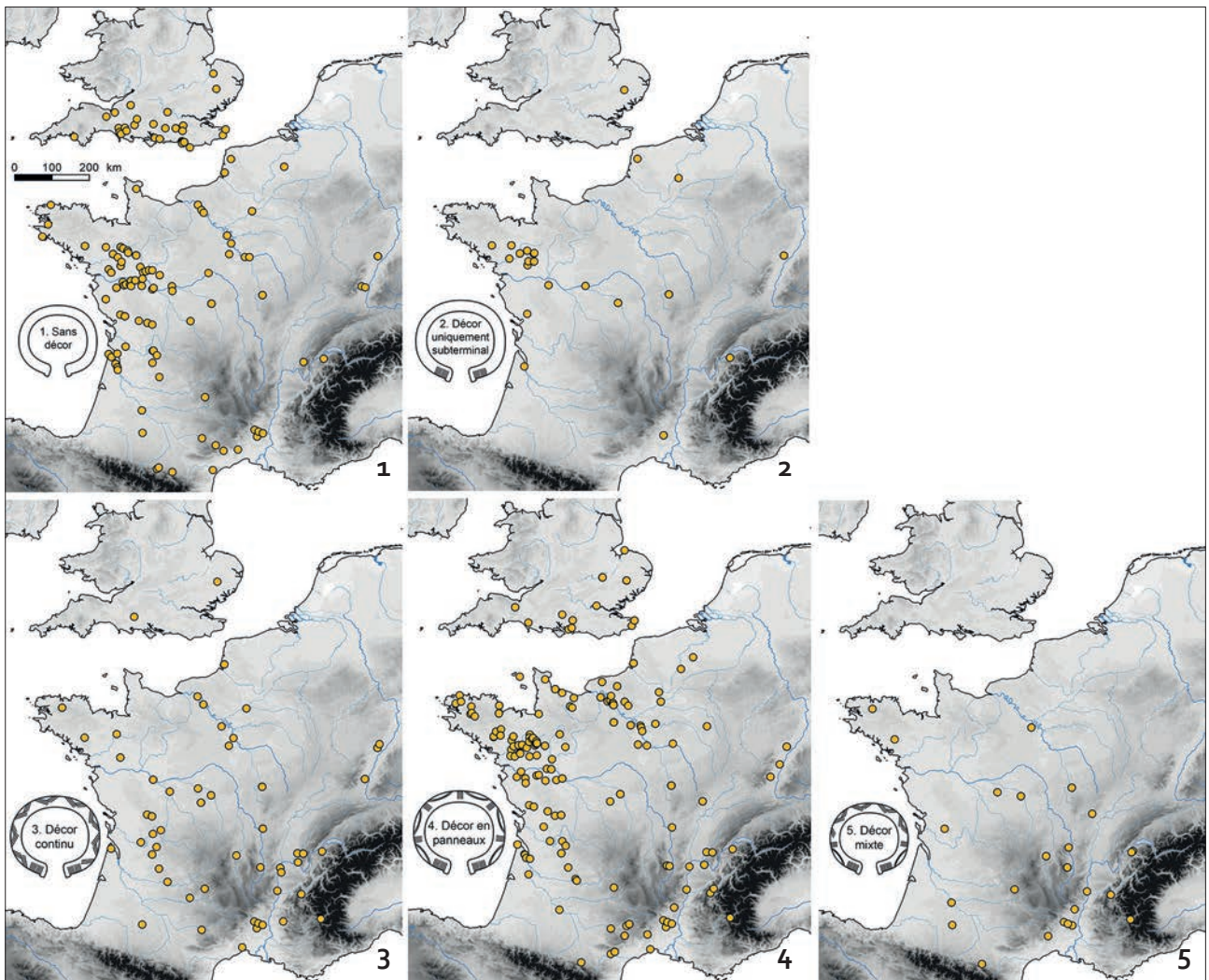


Figure 1 : Répartition géographique des principaux modes d'agencement du décor sur les parures annulaires du Bronze moyen atlantique 2 1 : Sans décor ; 2 : Décor uniquement subterminal ; 3 : Décor continu ; 4 : Décor en panneaux ; 5 : Décor mixte (SIG et DAO M. Nordez).

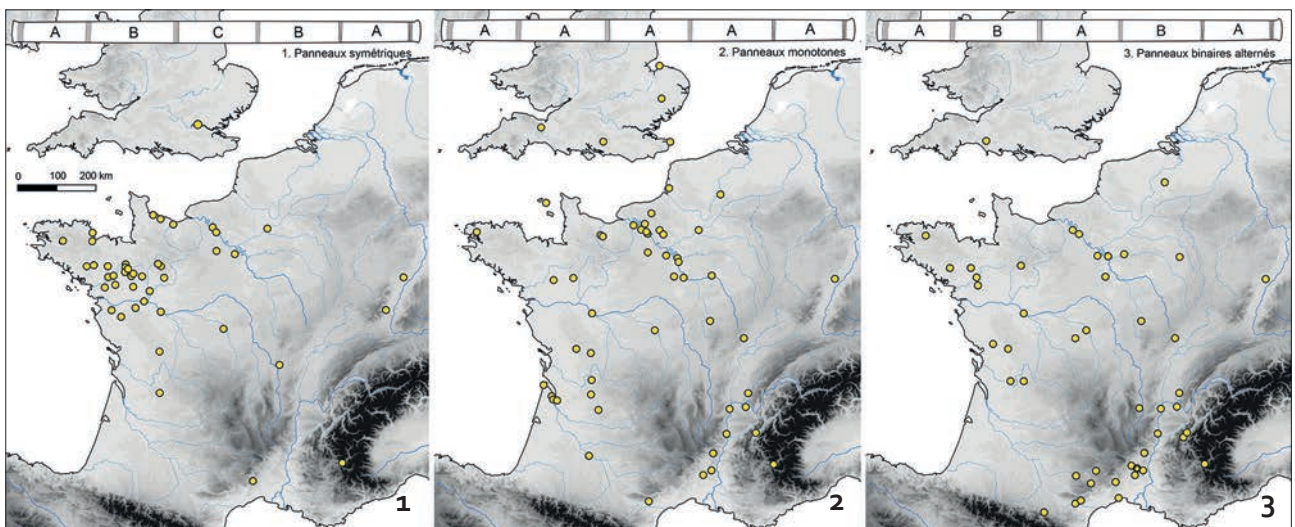


Figure 2 : Répartition géographique des principaux modes des panneaux sur les parures annulaires à décor compartimenté du Bronze moyen atlantique II. 1 : Panneaux symétriques ; 2 : Panneaux monotones ; 3 : Panneaux binaires alternés (SIG et DAO M. Nordez).

mais aussi dans la circulation d'objets de parure en bronze bien visible entre la France atlantique, le sud de l'Angleterre, le Lüneburg et le Schleswig-Holstein. Si la nature et les motivations de ces échanges restent difficiles à appréhender, la navigation par voies fluviales et maritimes jouait très certainement un rôle central, et il est tentant de les interpréter en termes de circulation des individus, peut-être dans le cadre d'échanges matrimoniaux (les parures annulaires étant souvent sollicitées dans ce contexte).

Parmi les cas les plus explicites témoignant d'échanges suprarégionaux, peuvent notamment être mentionnés deux exemplaires exactement similaires, l'un mis au jour à Ribécourt-Dreslincourt (Oise, France), l'autre à Hanstedt (Basse-Saxe, Allemagne), soit à environ 750 km l'un de l'autre (Fig. 3, n° 1 et 2). De même, une connexion très nette peut être établie entre les objets du dépôt de Nebel (Schleswig-Holstein, Allemagne; Kersten *et al.* 1958, pl. 80; Fig. 3, n° 3) et le

nord-ouest de la France, confirmée à la fois par la morphologie et l'ornementation en panneaux symétriques de ces objets, mais aussi par leur mode d'enfouissement : ils ont été retrouvés dans un dépôt non-funéraire, alors que les parures sont généralement découvertes en contextes funéraires dans cette zone. Le torque torsadé à extrémités effilées ressemble plus aux productions régionales et trouve des parallèles jusqu'en Belgique. À travers ce dépôt, il est très tentant d'entrevoir le déplacement d'un individu du nord-ouest de la France vers le nord de l'Allemagne, peut-être par le biais d'échanges matrimoniaux. Les études récentes sur les isotopes du strontium et sur l'ADN vont dans le même sens d'une mobilité sur de longues distances dès le Bronze moyen, comme en témoignent les résultats obtenus sur la dame d'Egtved (Frei *et al.* 2015).

Il existe donc un vaste espace qui s'étend de la France nord-occidentale au nord de l'Allemagne et incluant le sud de l'Angleterre, au sein duquel les communautés

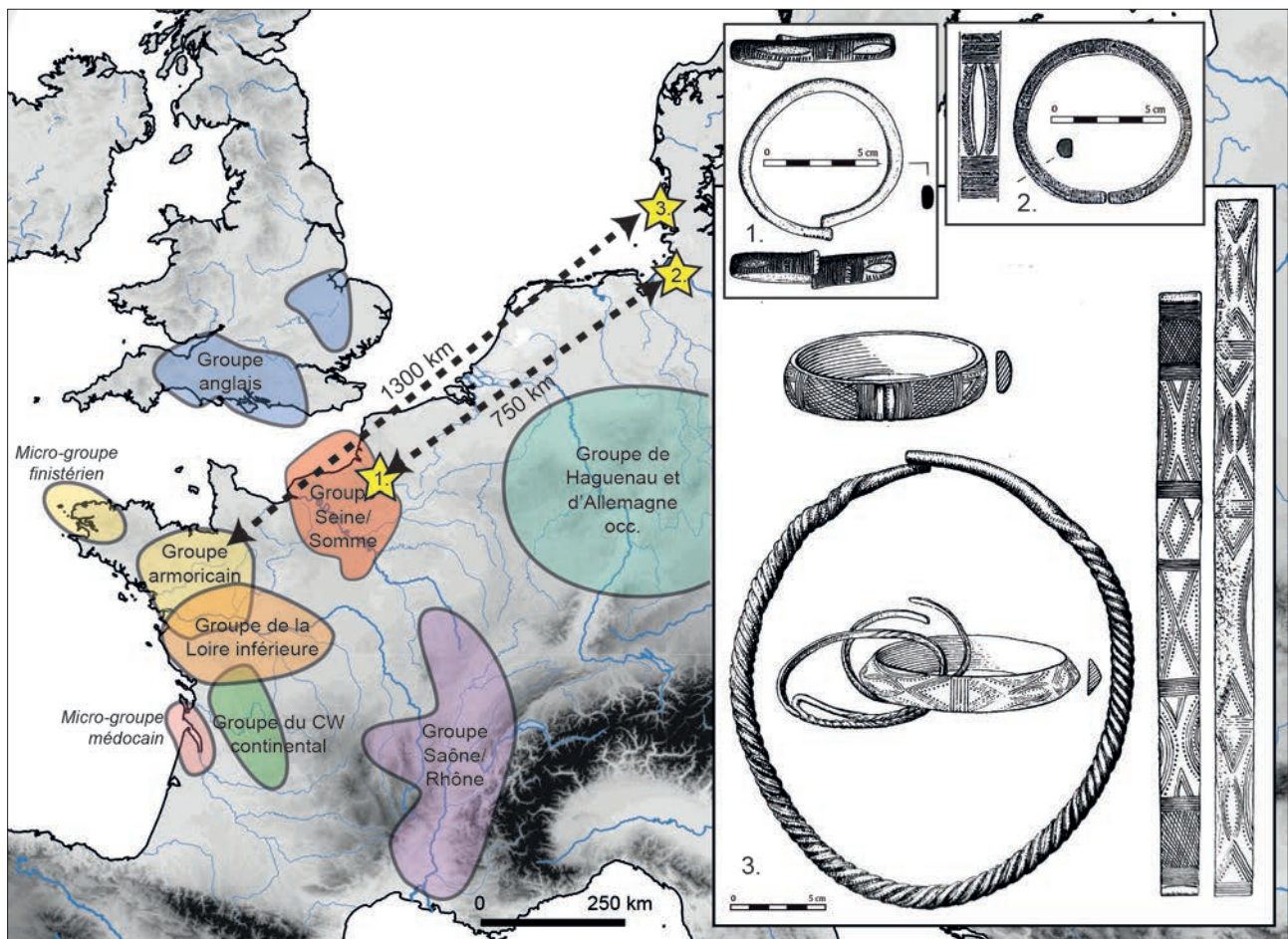


Figure 3 : Des réseaux d'échanges à différentes échelles en Europe atlantique au Bronze moyen 2  
Les micro-groupes et groupes régionaux identifiés d'après la morphologie, l'ornementation et les pratiques d'enfouissement des parures apparaissent ici, de même que trois des exemples les plus évocateurs d'échanges supra-régionaux. 1 : Dépôt F36 de Ribécourt-Dreslincourt (Oise, France) (d'après Guérin 2015; dessin et DAO Inrap/O.Carton); 2 : Bracelet provenant du tumulus n° 2 de Hanstedt (Basse-Saxe, Allemagne) (d'après Laux 1971, pl. 63 n° 10); 3 : Dépôt de Nebel, île d'Armrum (Schleswig-Holstein, Allemagne) (d'après Kersten *et al.* 1958, pl. 80).



situées à proximité du littoral atlantique et des principaux bassins des fleuves qui s'y jettent entretiennent des liens intenses, notamment par le biais de la navigation. Il est alors permis de parler d'un Bronze moyen atlantique 2 (abrégé BMa 2) pour cette aire géographique, même si aucun lien net n'a pu être identifié avec la Belgique et les Pays-Bas, où les objets caractéristiques de ce BMa 2 sont extrêmement rares.

### 3 • LA PARURE COMME INSTRUMENT DE REPRÉSENTATION

La surreprésentation des parures enfouies en dépôt au cours du Bronze moyen 2 contraste avec l'indigence des données sépulcrales en Europe atlantique, alors que ce constat est presque inversé en Europe centrale (Fig. 4). Cette dichotomie ne peut à notre sens être simplement éludée, notamment dans le cas des dépôts composés d'éléments de parure complets, majoritaires à cette période et dans lesquels transparaît une forte identité individuelle. Cela pourrait indiquer des pratiques funéraires ne laissant pas de traces, une partie des dépôts correspondant alors à des substituts de sépultures, sans restes humains : le défunt serait représenté par l'enfouissement d'une partie de ses effets personnels. Nous insistons ici sur la nécessité de ne pas généraliser cette hypothèse, qui ne s'applique qu'à certains cas particuliers parmi les dépôts, et qui ne doit en aucun cas être invoquée de manière systématique sans avoir au préalable étudié minutieusement les objets et leur contexte.

Ces dépôts réunissant des panoplies personnelles pourraient donc constituer un autre mode de représentation symbolique individuel et collectif, sans lien direct avec le monde des morts. Ces panoplies peuvent notamment symboliser l'identité d'un individu, ou du moins un état, un statut ou une position de celui-ci à un moment de sa vie. De nombreux parallèles ethnographiques et plusieurs exemples archéologiques permettraient de corréliser la mise en dépôt d'éléments vestimentaires et de parure avec le franchissement de certains stades de maturité.

Repartons du constat établi par S. Rottier et ses coauteurs au sujet des sépultures du début du Bronze final du sud-est du Bassin parisien : les femmes âgées n'y sont jamais accompagnées des éléments qui caractérisent les tombes de femmes jeunes à matures, à savoir notamment les grandes épingles et les pendentifs à dents de suidé (Rottier *et al.* 2012, p. 328). Pour les auteurs, ces marqueurs matérialiseraient un stade physiologique lié à la capacité de reproduction, en écartant ainsi les femmes âgées. Poussons cette idée encore plus loin : et si certains dépôts non funéraires étaient le résultat de la mise en terre d'une partie des attributs personnels d'un individu lors du franchissement de certains seuils de maturité ?

C'est également ce que propose D. Fontijn au sujet des dépôts du Bronze final. Il considère que le dépôt marquerait la transition entre plusieurs étapes de la vie, qu'il verrait intervenir soit du passage de l'âge adulte au statut de personne âgée, soit au moment de la mort de l'individu, donc au moment du passage du statut de vieille femme à celui d'ancêtre (Fontijn, 2003, fig. 12.3). Bien que postérieur, c'est également dans ce sens que va le célèbre dépôt du Bronze final de Blanot (Côte-d'Or), pour lequel S. Verger identifie trois groupes de parures, qui correspondraient aux trois âges d'une même femme (Verger 1998). Remarquons au passage que ce sont presque systématiquement des silhouettes de femmes que les archéologues proposent d'esquisser au travers de ces panoplies.

Des fouilles récentes de dépôts du BMa 2 contenant des parures ont permis de discuter de nombreux aspects constitutifs de ces ensembles, tels que la temporalité et les modalités de leur mise en œuvre, ou encore leur signalement dans le paysage. Les individus de la Protohistoire y apparaissent parfois en filigrane, notamment par le biais de la sélection des objets déposés et de leur disposition. C'est particulièrement le cas dans les trois dépôts de Ribécourt-Dreslincourt (Oise), mis au jour en 2011 (Guérin 2015) et qui constituent un exemple parmi les plus éloquents de cette identité individuelle qui transparaît dans certains dépôts. Chacun de ces dépôts est associé à un trou de poteau, indiquant qu'ils étaient certainement signalés dans le paysage, et deux d'entre eux sont polyphasés, c'est-à-dire constitués en plusieurs étapes distinctes. La première phase d'enfouissement du dépôt F28 est caractérisée par le creusement d'une fosse, au fond de laquelle était fiché un poignard. Sur le manche de celui-ci, qui devait être en matière organique (donc aujourd'hui disparu), étaient enfilés six bracelets. La fosse aurait ensuite été rebouchée, puis partiellement rouverte pour y déposer deux torques, séparés du poignard et des bracelets par quelques centimètres de sédiments. L'hypothèse d'une panoplie personnelle qui aurait été déposée en plusieurs fois, pourquoi pas lors du franchissement de certains stades de maturité, est dans ce cas particulièrement intéressante. Le dépôt F29 est quant à lui composé d'une hache à talon seule, enfouie tranchant vers le haut. Enfin, le riche dépôt F36 est constitué d'objets variés, aussi déposés en deux phases. La première, formant la base du dépôt, a livré uniquement des objets en bronze appartenant à différentes catégories fonctionnelles, à savoir une hache à talon, un marteau à douille décoré, une épingle repliée, un torque également déformé et des parures annulaires à tige massive décorée. Une couche de sédiment sépare ce premier dépôt d'un second composé d'objets en matériaux variés : une lame de poignard et un bracelet torsadé en bronze, un disque en tôle d'or décorée, des perles en ambre, une perle en verre et un morceau d'os. S'il s'agit effectivement de trois panoplies personnelles, les objets sélectionnés ne sont

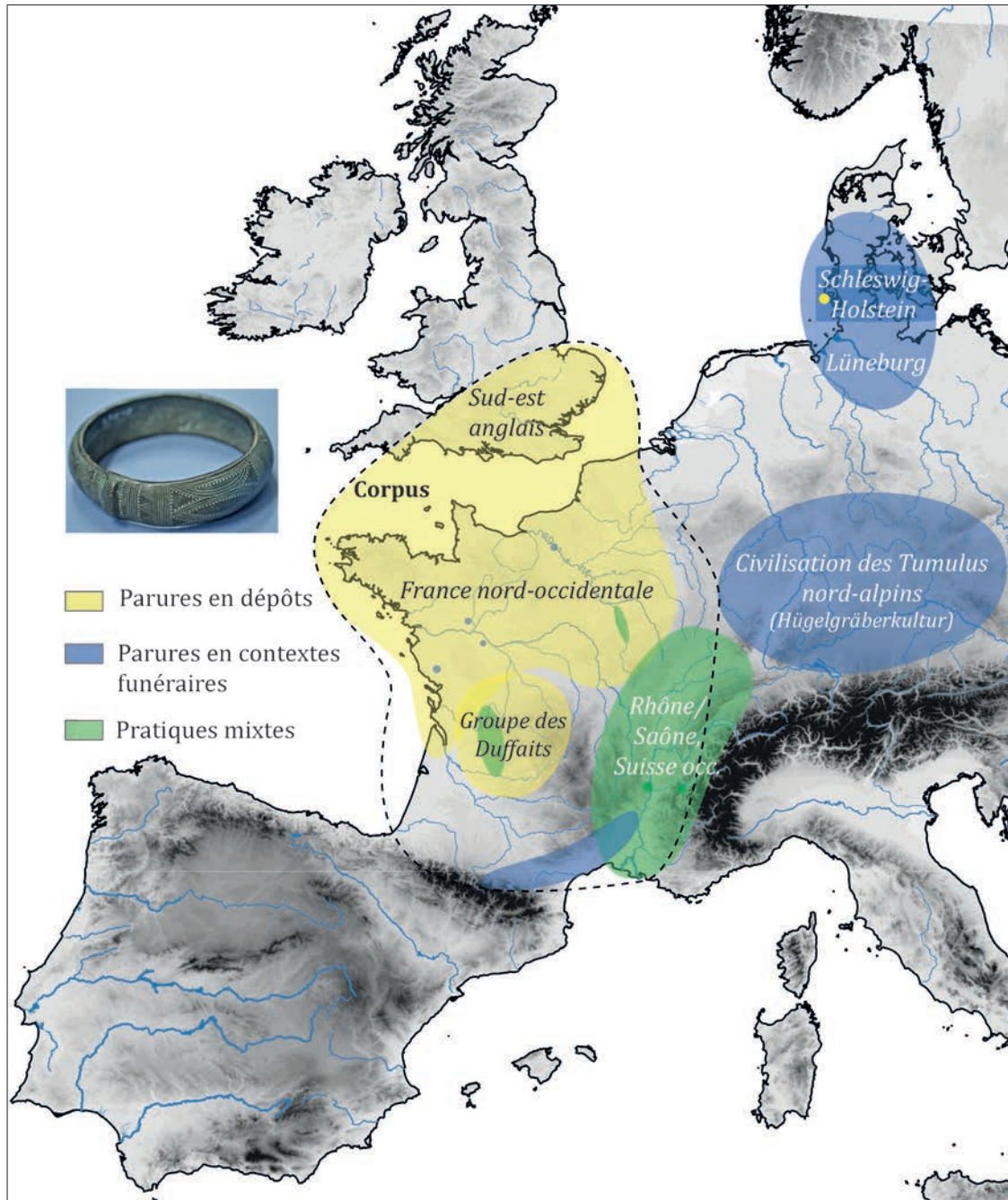


Figure 4 : Cartographie schématique des pratiques majoritaires d'enfouissement des parures annulaires en Europe centrale et occidentale au Bronze moyen II (SIG et DAO M. Nordez).

pas les mêmes. Cette différence pourrait s'expliquer par une divergence de statut hiérarchique, social, politique, symbolique ou économique entre les trois individus.

En parallèle, certains ensembles paraissent davantage correspondre à des pratiques communautaires : la

dimension individuelle est en effet beaucoup moins évidente dans les dépôts contenant plusieurs dizaines voire centaines de haches à talon empilées les unes sur les autres, ou bien associant des haches et des parures. Ce sont plutôt des pratiques communautaires et collectives qu'en lien avec un individu qui transparaissent par ces ensembles.

## CONCLUSION

Il est évident qu'aucune explication unique ne permet d'envisager l'ensemble des raisons ayant motivé les individus protohistoriques à enterrer des objets. Néanmoins, les hypothèses qui viennent d'être proposées semblent des pistes interprétatives intéressantes pour les dépôts réunissant des objets de parure majoritairement complets, et en particulier lorsque leur enfouissement en plusieurs phases est avéré.

Encore une fois, les données sont loin d'être suffisamment abondantes pour permettre d'en déduire des généralités, mais notons que la tombe la plus richement dotée de la nécropole des Ouches (sépulture 19) est celle d'un adolescent de sexe indéterminé (Lourdaux, Gomez de Soto 1998; Nordez, 2019). Se pourrait-il que les individus se dépossèdent d'une partie de leur panoplie ornementale à plusieurs étapes de leur vie? Certains dépôts correspondraient alors à la

mise en terre d'une partie des parures d'un ou plusieurs individus ayant atteint un certain stade de maturité. Le passage à l'âge adulte impliquerait d'enfouir une partie des objets dont l'individu était doté lors de son adolescence, puis le passage d'individu adulte à individu âgé induirait la mise en terre du reste des objets composant la panoplie. Les individus décédés avant d'avoir franchi ces différents stades auraient en revanche été inhumés avec tous leurs objets personnels.

Ces résultats montrent l'intérêt et la nécessité de poursuivre les études combinant approches typologique et technologique sur des ensembles pour lesquels le contexte d'enfouissement est bien connu. L'identification de phases distinctes, de la présence d'un contenant, de gestes particuliers ou d'un éventuel signalement dans le paysage, de même que la disposition des objets, sont autant d'indices qui permettent de progresser sur les modalités de constitution des dépôts, et donc sur leur signification.

## BIBLIOGRAPHIE

**Fontijn 2002** : FONTIJN (D.). — *Sacrificial Landscapes. Cultural biographies of persons, objects and "natural places" in the Bronze Age of the Southern Netherlands, c. 2300-600 BC*. Leiden : Sidestone Press, 2002, 393 p. (Analecta Praehistorica Leidensia ; 33/34).

**Frei et al. 2015** : FREI (K. M.), MANNERING (U.), KRISTIANSEN (Kr.), ALLENTOFT (M. E.), WILSON (A. S.), SKALS (I.), TRIDICO (S.), NOSCH (M. L.), WILLERSLEV (E.), CLARKE (L.), FREI (R.). — Tracing the dynamic life story of a Bronze Age Female. *Scientific Reports*, 5, 10431 [DOI: 10.1038/srep10431](https://doi.org/10.1038/srep10431).

**Guérin 2015** : GUÉRIN (S.). — *Ribécourt-Dreslincourt, Oise (Picardie), « Les Arcs »*. Rapport final d'opération de fouille préventive. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2015, 359 p.

**Laux 1971** : LAUX (Fr.). — *Die Bronzezeit in der Lüneburger Heide*. Hildesheim : August Lax Verlagsbuchhandlung, 1971, 278 p. (Veröffentlichungen der urgeschichtlichen Sammlung des Landesmuseums zu Hannover ; 18).

**Lourdaux, Gomez de Soto, 1998** : LOURDAUX (S.), GOMEZ DE SOTO (J.). — La parure de la nécropole de l'âge du Bronze final des Ouches à Auzay (Vendée). In : MORDANT (Cl.), PERNOT (M.), RYCHNER (V.) dir. — *L'atelier du bronzier en Europe du XX<sup>e</sup> au*

*VII<sup>e</sup> s. av. notre ère, t. III- Production, consommation et circulation du bronze*. Actes du colloque international «Bronze'96». Neuchâtel et Dijon, 1996. Paris : CTHS, 1998, p. 115-128.

**Kersten et al. 1958** : KERSTEN (K.), JANKUHN (H.), LA BAUME (P.). — *Vorgeschichte der Nordfriesischen Inseln*. Neumünster : K. Wachholtz, 1958, 664 p.

**Nordez 2019** : NORDEZ (M.). — La parure de l'âge du Bronze moyen atlantique, Paris : *Société préhistorique française* (Mémoire 65), 2019, 404 p.

**Rottier et al. 2012** : ROTTIER (St.), PIETTE (J.), MORDANT (Cl.) dir. — *Archéologie funéraire du Bronze final dans les vallées de l'Yonne et de la Haute Seine : Les nécropoles de Barbey, Barbuise et La Saulsotte*. Dijon : Éditions Universitaires de Dijon, 2012, 790 p. (Art, Archéologie et Patrimoine).

**Vergier 1998** : VERGIER (St.). — Les trois âges de la dame de Blanot. In : MORDANT (Cl.), PERNOT (M.), RYCHNER (V.) dir. — *L'atelier du bronzier en Europe du XX<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> s. av. notre ère, t. III- Production, consommation et circulation du bronze*. Actes du colloque international «Bronze'96», Neuchâtel et Dijon, 1996. Paris : CTHS, 1998, p. 33-39.